

Changements d'images au Sénat

Durant un mois, la vénérable institution accueille une cinquantaine d'œuvres d'art contemporain, dialoguant avec les grandes thématiques traitées par les sénateurs.

Non, les manifestants n'ont pas réussi à forcer les portes du Sénat, abandonnant derrière eux un gigantesque porte-voix au centre même de l'hémicycle. Et non, les sénateurs ne siègent pas dans les djellabas siglées Nike ou Adidas qui pendent au portemanteau à l'entrée d'un des grands salons de l'institution.

Ces objets incongrus dans l'atmosphère feutrée de ce haut lieu de nos institutions politiques sont installés là pour un mois, dans le cadre de l'exposition « Superdémocratie » montée par le BPS 22 (Charleroi), le M KHa (Anvers) et Bozar (Bruxelles).

Christine Defraigne, actuelle présidente du Sénat, s'en explique : « Le Sénat comprend une commission "art" qui veille notamment à mettre en valeur le patrimoine de l'institution. Elle fait aussi appel à des experts extérieurs en cas de besoin. C'est ce que nous avons fait ici afin d'ouvrir nos espaces à l'art contemporain. »

« L'idée de base, c'est que nous

sommes le palais de la nation. Et la nation, ce sont les citoyens.

Suite à la dernière réforme de l'État, le Sénat est d'abord devenu un lieu de rencontre, de réflexion, de débat. Nous sommes là aussi pour veiller au maintien de l'unité du pays dans la diversité de toutes ses composantes. Le faire à travers l'art contemporain permet aussi de changer le regard sur cette vénérable maison. »

Bart de Baere, directeur du M HKA et Pierre-Olivier Rollin, directeur du BPS 22 ont donc choisi dans leurs collections permanentes une série d'œuvres entrant en dialogue avec les grandes préoccupations du Sénat. « Une quinzaine de thématiques abordées lors des débats du Sénat ont été retenues, explique Pierre-Olivier Rollin. En lien avec chacune d'elle, nous présentons trois œuvres. Une d'un artiste de la Fédération Wallonie-Bruxelles, une d'un artiste de la Communauté flamande et une troisième d'un artiste d'une autre

communauté. »

Quinze thématiques

Dès son arrivée dans les lieux, le visiteur découvre le thème « Concordia » avec des œuvres de Narcisse Tordoïr, Marina Abramovic et Ulay, et Charlotte Beaudry. Plus loin, on aborde les thèmes de la diversité (en quatre sous-thématiques distinctes), de l'économie, de la mobilité, de la recherche, de la réflexion, de la solidarité, du bien-être mais aussi du toilettage des textes, une des missions essentielles du Sénat.

Du côté des artistes, on croise du beau monde : Marcel Broodthaers avec ses *Animaux de la ferme*, Johan Muyle avec ses squelettes motorisés dans l'espace dédié à la mobilité, le Sud-Africain Kendel Geers avec un fétiche installé dans une ancienne cabine téléphonique qui, par le passé, servait aux correspondants des différents journaux... Dans l'espace abordant l'écono-

mie, on découvre le percutant film d'animation de PSJM imaginant une guerre du futur entre les grandes multinationales. Dans le salon des ambassadeurs, des drapeaux conçus par Thierry Verbeke, Pascale Marthine Tayou, Christophe Terlinden ou encore Emilio Lopez-Mencherero. Dans la salle où se dressent les bustes des différents souverains, des œuvres de Jan Van Imschoot, Miriam Cahn et Jean-François Octave évoquent les droits des femmes et des transgenres. Au milieu d'une table de réunion cernée de fauteuils officiels, Jacques Lizène a posé sa chaise découpée évoquant le magma dont nous sommes tous faits... Orlan, Jacques Charlier, Marthe Wéry, Jef Geys, Michel François, Edith Dekyndt, Tapta, Marcel Berlangier et bien d'autres sont encore au rendez-vous. Autant de regards à découvrir dans l'étonnant labyrinthe du Sénat qui, à lui seul, vaut déjà le déplacement. ■

JEAN-MARIE WYNANTS

EN PRATIQUE

Ouvert à tous

Où ? Au Sénat de Belgique, entrée par le 13 rue de Louvain, 1000 Bruxelles.

Quand ? Du 1^{er} au 31 octobre. En semaine, les visiteurs

individuels sont regroupés pour des départs de visite à 13 h, 14h30 et 16 h. La réservation est vivement conseillée sur superdemocratie@senate.be. En week-end, les visites sont libres de 13 h à 17h30.

Combien ? Entrée libre pour tous. Pour les groupes (15 personnes maximum), des visites avec des guides de Bozar peuvent être organisées à différents tarifs (77 euros en semaine, 97 euros le week-end). Pour les groupes de jeunes (15 per-

sonnes maximum), 30 euros.

Et encore ? Tout au long du mois, conférences, échanges, salons (le week-end) et midis de la démocratie.

Infos. superdemocratie@senate.be